

UNIVERSITE NICE-SOPHIA ANTIPOLIS
INSTITUT DES AMERIQUES- POLE SUD-EST

**APPEL À CONTRIBUTION POUR UN COLLOQUE DOCTORANT-E-S DONT
L'UNIVERSITÉ DE RATTACHEMENT INTÈGRE LE PÔLE SUD-EST DE L'INSTITUT
DES AMÉRIQUE**

**LE COLLOQUE SE TIENDRA LE 13 ET 14 NOVEMBRE 2014 À L'UNIVERSITÉ
NICE SOPHIA ANTIPOLIS**

**«DE L'AMÉRIQUE AUX AMÉRIQUES : DYNAMIQUES D'UN CONTINENT
PATCHWORK »**

Bien que prenant place sur un même continent, les travaux scientifiques sur l'Amérique s'effectuent souvent depuis une approche dichotomique de son territoire. Cette dernière tend à isoler les dynamiques qui traversent ses contrées australes de celles qui ont cours sur ses régions septentrionales. En ce sens, l'Amérique est un continent composite : depuis la conquête du Nouveau Monde et la colonisation des terres du ponant, ce vaste territoire s'est décliné en Nords et en Suds aux multiples frontières.

Reflète d'une construction patchwork, la conquête du continent américain s'est effectuée selon des dynamiques sociohistoriques différentes. Gravitant entre conquête et colonisation, intérêts politiques et guerres de religion, découvertes de cultures et prescription de civilisations, la construction de l'Amérique résulte d'un processus dans le temps dont les effets ont fragmenté *idéellement*, mais aussi *matériellement*¹ cette « *étendue de terre limitée par un ou plusieurs océans* »².

Située à la confluence de constructions identitaires hétéroclites et dynamiques qui mêlent histoires et mémoires, échanges et guerres, mais aussi autonomie et dépendance, cette

1 Maurice Godelier, *L'idéal et le matériel. Pensée, économies, sociétés*, Paris, Fayard, 1989, 348 p.

aire géographique témoigne d'une multiplicité de productions sociales, politiques, historiques et culturelles. Ancrées sur le local, elles n'en demeurent pas moins mobiles et tissent, à l'échelle du globe, la trame de fond d'une Amérique protéiforme.

Ce colloque se propose de revenir sur les processus, passés comme présents, qui ont décliné l'Amérique au pluriel. En exposant nos travaux, en partageant nos angles d'analyses et en confrontant nos approches, notre souhait est de mettre en perspective « nos » Amériques singulières : celles des Nord et des Centre, celles des Sud et des Îles. Cette démarche pluridisciplinaire espère ainsi se décentrer d'une approche « morcelante et morcelée »³ de ce réel partagé. En effet, si « [...] la diversité des cultures humaines [...] est moins fonction de l'isolement des groupes que des relations qui les unissent »⁴, ces échanges entendent dépasser les apparentes *divergences subcontinentales américaines*. En revenant sur l'unité de l'Amérique, les Amériques pourront alors s'articuler autour d'axes médians réguliers et transversaux.

ATELIER 1 : L'AMÉRIQUE ET SES AUTRES

S'il est une chose qui émergea uniformément lors de la conquête et de la colonisation des Indes Occidentales, ce fut bien la question de l'Autre. Né de la « confrontation » entre la Vieille Europe et le Nouveau Monde, le rapport à autrui ne relève cependant pas du seul domaine du passé. Aussi, inscrit dans le contemporain, il se distille dans les discours et les écrits, revêtant ses apparats de façons tout autant collectives qu'individuelles, notamment lors de mouvements sociaux, de manifestations culturelles ou encore de période de contestation

2 Définition du substantif français « continent » figurant sur le Trésor de la Langue française Informatisé. Ce mot dérive du terme latin *continens*, lui-même participe présent du verbe *continere*, lequel signifie « maintenir relié ». Aussi, apposé à l'idée de terre, la première définition de continent date de 1532 et renvoi à une « "étendue de terre limitée par un ou plusieurs océans" (A. Fabre, *Extraict ou recueil des isles nouvellement trouuees*, f°148 r°: *la terre veue de loing audevant estre adioncte a nostre continent*) » (source consultable en ligne en suivant cette adresse : <http://www.cnrtl.fr/etymologie/continent/substantif>; consulté pour la dernière fois le 30/04/2014)

3 Claude Lévi-Strauss, *Race et Histoire, Race et Culture*, Paris, Albin Michel, 2002, 182 p. [1ère édition de *Race et Histoire* en 1952, UNESCO, 85 p.]

4 *Ibidem*.

nationale, régionale ou transnationale. Mais quels sont ces « autres » dans les Amériques ? Sur quel système de représentation socioculturelle sont définis les rapports à autrui ? L'ethnicité, le genre ou l'autochtonie sont-ils mobilisés de la même façon suivant les subcontinents observés ? Et quels sont les rapports alternes qu'entretiennent les différents territoires rattachés à ce même continent face à leurs « autres » ? Partant du constat qu'il n'y a pas une Amérique, mais des Amériques, cet atelier entend revenir sur les questions relatives à la construction, à la représentation et à la mobilisation de l'altérité dans l'hémisphère « Ouest ».

ATELIER 2 : UN CONTINENT À L'ÉPREUVE DU SOCIAL ENTRE RUPTURES ET CONTINUITÉS

Actuellement, comme par le passé, les sociétés américaines témoignent d'une grande diversité sociale et culturelle. Néanmoins, cette dernière n'a pas facilité la construction des sociétés modernes telles que nous les connaissons et les éprouvons. Au contraire, les différences entre les habitants d'un même pays ont parfois été de grands obstacles sur le chemin de son épanouissement. Cet axe se propose d'interroger les défis auxquels sont confrontées les Amériques à l'heure du contemporain, et ce, dans une dynamique à la fois synchronique et diachronique. Comment ce continent fait-il face aux crises qui le traversent ou qu'il a éprouvées ? Quels sont les politiques et les programmes dessinés aussi bien localement qu'à l'échelle globale, en ce qui concerne la gestion du social ? Comment se construisent et se reproduisent les inégalités dans les Amériques ? Quelles manifestations adoptent-elles et quelles sont leurs retombées, tant pratiques que spatiales ? Et quelles sont les réponses formulées pour pallier ces inégalités ? En s'interrogeant sur les transformations sociales qu'éprouve le continent américain et en soulignant les réponses qui leur sont apportées, cet atelier souhaite dresser le portrait d'une Amérique contemporaine, en prise avec son temps.

ATELIER 3 : LES NOUVEAUX MONDES SUR L'ÉCHIQUIER GLOBAL

Au fil du temps, la place qu'occupait l'Amérique à l'échelle du monde a été considérablement transmuée. Les pays intégrant la seconde vague des nationalismes sont ainsi passés du statut de colonie à celui de République indépendante, délaissant, ce faisant, d'un système de production coloniale pour intégrer le système d'échange mondial. Cet axe se propose de revenir sur la place des Amériques à l'échelle globale, et ce, tant d'un point de vue politique qu'économique ou social. En présentant des situations singulières de pays

américains, cet espace de travail espère confronter les dynamiques sociopolitiques traversant ce continent du Nord au Sud. Comment les Amériques intègrent-elles le système politique mondial ? De quelles façons occupent-elles la scène internationale ? Comment les dynamiques globales sont-elles retranscrites, réappropriées et appliquées pour correspondre aux réalités locales des Amériques ? Quels sont leurs effets sur le social et comment se traduisent-ils en *situation* ? En opérant par jeu d'échelle, cet atelier appelle à confronter les constructions politiques américaines dans leur singularité, et ce, afin de percevoir leurs interrelations ainsi que leurs positions sur l'échiquier global.

ATELIER 4 : D'ICI ET D'AILLEURS : L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

À travers le temps, l'Amérique a été le refuge des rejetés et des minorités opprimées. La diversité de ses habitants était telle qu'on l'a surnommé le « melting pot ». Il serait intéressant d'analyser, de manière dynamique, la manière dont se construisent les identités sociales, culturelles et politiques dans un environnement aussi riche que varié. Dans les faits, la plupart des habitants de ce vaste continent n'en sont pas tous « natifs ». Aussi, ils ont donc une identité qui reflète aussi bien leur pays d'origine que l'endroit où ils vivent. Cet axe a pour but d'étudier comment les différences entre les habitants du continent américain ont participé à la naissance d'une nouvelle identité, et ce, en y mêlant leurs histoires singulières. Comment ces personnes arrivent-elles à jongler et à conjuguer cette double identité ? Comment se construit l'appartenance aux Amériques ? Sur quels registres s'expriment et se développent les identités sociales, culturelles et politiques ? Quels rapports historiques, culturels et politiques les sociétés américaines entretiennent-elles avec leur passé colonial ? Face au déplacement du politique, quelles sont les sphères où s'exprime et se revendique la citoyenneté ?

MOTS CLÉS : Amérique (s), pluridisciplinarité, production culturelle, pratique sociale, organisation politique, altérité, dynamique.

MODALITÉS DE SOUMISSION :

Les contributions proposées ne pourront être retenues qu'à la condition que leur auteur soit un doctorant ou un jeune chercheur affilié au pôle Sud-Est de l'Institut des Amériques. Les propositions de communication, sont attendues pour le 6 juillet 2014 et devront être adressées à Maria Fernanda Acosta, Tiphaine Duriez et Lamia Mokrane via le mail adressé ci-après. Les interventions ne devront pas excéder 20 minutes par participant, et ce, afin de

pouvoir prévoir un temps d'échanges. Les doctorants et jeunes docteurs rattachés au pôle Sud-Est de l'Institut des Amériques désireux de participer au colloque devront fournir un argumentaire comptant entre 2000 et 5000 signes (espaces compris), lequel devra être étayé d'un maximum de six mots clés et s'accompagnera d'un bref C.V.

Les évaluations des propositions seront effectuées en double aveugle et les réponses vous seront communiquées le 15 août 2014, suite à quoi une version de votre communication vous sera demandée pour le 31 octobre 2014, et ce, dans l'optique d'une publication ultérieure des actes du colloque.

CONTACT D'ORGANISATION

Maria Fernanda Acotsa, Tiphaine Duriez et Lamia Mokrane via l'adresse mail : colloqueameriques2014@gmail.com

LABORATOIRES DE SOUTIEN :

- CEPAM, Cultures et Environnements. Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge, UMR 7264
- CMMC, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, EA 1193
- CRHI, Centre de Recherche d'Histoire des Idées, EA 2443
- CTEL, Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la littérature
- ERMES, Équipe de Recherche sur les Mutations de l'Europe et de ses Sociétés, EA 1198
- GREDEG, Groupe de Recherche en Droit, Économie, Gestion, UMR 7321
- LAPCOS, Laboratoire d'Anthropologie et Psychologie cognitive et sociale, EA 7278
- LIRCES, Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures et Sociétés, E.A. 3159
- URMIS, Unité de Recherche Migrations et Société, UMR 205

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Mme Maria Fernande ACOSTA, Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés – EA 3159 - Université Nice - Sophia Antipolis

M. Arnaud BARTOLOMEI, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine - EA 1193 – Université Nice-Sophia Antipolis.

Mme Valérie BERENGER, Groupe de Recherche en Droit, Économie et Gestion – UMR 7321 – CNRS et Université Nice-Sophia Antipolis.

Mme Catherine BLAYA, Unité de Recherches « Migrations et Sociétés », CNRS UMR 8245 – IRD UMR 205 – Université Nice-Sophia Antipolis.

M. Hervé DO ALTO, Equipe de Recherche sur les Mutations de l'Europe et de ses Sociétés – EA 1198 – Université Nice- Sophia Antipolis.

Mme Tiphaine DURIEZ, Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés – EA 3159 - Université Nice - Sophia Antipolis.

Mme Odile GANNIER, Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature et des Arts vivants – EA 6307 – Université Nice - Sophia Antipolis.

M. Arnaud HALLOY, Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives et Sociales –EA 7278 - Université Nice - Sophia Antipolis.

Mme Karine HILDENBRAND, Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés – EA 3159 - Université Nice - Sophia Antipolis.

Mme Lamia MOKRANE, Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés – EA 3159 - Université Nice - Sophia Antipolis.

M. Nicolas NAUDINOT, Cultures et Environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge – UMR 7264 - Université Nice - Sophia Antipolis.

Mme Béatrix PERNELLE, Centre de Recherche en Histoire des Idées - EA 4318 - Université Nice - Sophia Antipolis.